



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 207-213

EL-ENANY (Khaled)

Le «dieu» nubien Sésostri III.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707335	<i>Mirgissa V</i>	Brigitte Gratien
9782724707472	<i>Trésors inattendus</i>	Claudio Gallazzi, Gisèle Hadji-Minaglou
9782724706970	<i>Les fouilles à Baouît</i>	Emile Chassinat
9782724707298	<i>BCE 28</i>	Sylvie Marchand
9782724707281	<i>Mari Girgis</i>	Nessim Heneim
9782724707380	<i>Annales islamologiques 51</i>	
9782724707175	<i>De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte.</i>	Pascale Ballet, Séverine Lemaître, Isabelle Bertrand
9782724706949	<i>Tebtynis VI</i>	Claudio Gallazzi

Le « dieu » nubien Sésostri III

Khaled EL-ENANY

CET ARTICLE est le troisième d'une série sur la vénération posthume des pharaons du Moyen Empire¹; celui-ci s'intéresse plus particulièrement à Sésostri III. Ce souverain², comme on sait, a été l'objet d'un hommage *post mortem* important, notamment en Nubie où il fut considéré comme un véritable « dieu »³. On déclinera ainsi, sans prétendre à l'exhaustivité, les différents documents témoignant de cette vénération. Ces derniers sont regroupés par sites – classés dans un ordre géographique sud-nord – afin de mieux cerner les principaux lieux du culte posthume de Sésostri III en Nubie et d'en mesurer l'importance dans chacun d'eux.

■ 1. Gebel Docha

Un relief de la XVIII^e dynastie montre Sésostri III faisant face à Thoutmosis III disparu. Au-dessus de Sésostri III est gravé son protocole : « le roi de Haute et de Basse-Égypte, Khâkaourê, fils de Rê, Senouséret, doué de vie⁴. »

Je remercie M^{me} Chr. Favard-Meeks pour avoir accepté de relire cet article.

1 Cf. Kh. EL-ENANY, « Le saint thébain Montouhotep-Nebhêpetrê », *BIFAO* 103, 2003, p. 167-190; *id.*, « La vénération *post mortem* de Sésostri I^{er} », *Memnonia* 14, 2003, p. 129-138.

2 Sur le règne de Sésostri III, voir en particulier R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senusret III*, UMI 41/2 (Ph.D. 1980), Ann Arbor, 2001; W.K. SIMPSON, *L'Égypte*, 1984, col. 903-906, s. v. Sésostri III; Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la Vallée du Nil II. De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 87-99; Th. SCHNEIDER, *Lexikon*

der Pharaonen. Die altägyptischen Könige von der Frühzeit bis zur Römerherrschaft, Düsseldorf, Zürich, 1997, p. 267-269.

3 Sur le culte posthume de Sésostri III en Nubie, voir F.L. GRIFFITH, « Oxford Excavations in Nubia », *AAALiv* 8/3-4, 1921, p. 89; T. SÄVE-SÖDERBERGH, *Ägypten und Nubien. Ein Beitrag zur Geschichte altägyptischer Aussenpolitik*, Lund, 1941, p. 193, 196 et 202-203; L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II*, *ADAIK* 5, Glückstadt, 1969, p. 49; D. WILDUNG, *Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt. Posthume Quellen über die Könige der ersten vier Dynastien*, *MÄS* 17, Berlin, 1969, p. 87, n. 9;

M. DEWACHTER, « Nubie – Notes diverses », *BIFAO* 70, 1971, p. 90, n. 2; H.S. SMITH, *The Fortress of Bahen I. The Inscriptions, Exc-Mem* 48, EES, Londres, 1976, p. 92; R.D. DELIA, *op. cit.*, p. 91, n. 1; W.K. SIMPSON, *op. cit.*, col. 905; Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *Felsinschriften aus dem sudanesischen Nubien, Publikation der Nubien-Expedition 1961-1963* 1, Berlin, 1989, p. 14-16; R.D. DELIA, « Kha-kaure Senusret III. King & Man », *KMT* 6/2, 1995, p. 30; Cl. VANDERSLEYEN, *op. cit.*, p. 95 et n. 2-3; R.A. CAMINOS, *Semna-Kumma I. The Temple of Semna*, *ASEg* 37, Londres, 1998, p. 15, n. 5 et p. 80, n. 1.

4 LD III, pl. 59 (d); PM VII, 167 (1-2).

■ 2. Koumma

Outre Khnoum, Sésostri III a fait l'objet de vénération dans le temple de la XVIII^e dynastie de Koumma, comme le montrent les documents suivants :

- Sésostri III donne la croix *'nḥ* à Thoutmosis III suivi de Khnoum de Koumma. Au-dessus de la tête de Sésostri III est gravé : « paroles dites par (*ḏd-mdw jn*) le dieu accompli (*nṯr-nfr*), Khâkaourê ⁵. »
- Sur le linteau d'une porte, Thoutmosis III se dit : « [aimé] du dieu accompli, Khâkaourê ⁶. »
- Amenhotep II consacre des offrandes à Sésostri III et à Anoukis ⁷, et, dans une autre scène, à Sésostri III seul ⁸.
- Amenhotep II offre deux vases *nw* à Khnoum et à Sésostri III ⁹.
- Sésostri III enlace Amenhotep II ¹⁰.
- Sésostri III est représenté devant une table d'offrandes (avec Dédoun au registre supérieur) ¹¹.

Par ailleurs, Sésostri III est invoqué dans le proscynème *d-nsu-ḥtp* dans une dizaine d'inscriptions sur les rochers ¹² et probablement sur une stèle ¹³. Dans ces formules, le roi est toujours associé à Khnoum de Koumma et éventuellement à d'autres dieux. Enfin, une stèle datant de Ramsès II conserve le nom de couronnement de Sésostri III – Khâka(ou)rê –, probablement dans cette même formule invocatoire ¹⁴.

■ 3. Semna

Un temple fut consacré à Dédoun et à Sésostri III par Thoutmosis III, et, ensuite, à la XXV^e dynastie, par Taharqa, comme le prouvent de nombreuses inscriptions dédicatoires. Alors que plusieurs parmi celles de la XVIII^e dynastie sont en l'honneur de ces deux « dieux ¹⁵ », quelques-unes sont adressées exclusivement à Sésostri III ¹⁶. Sur un autel de la XXV^e dynastie, Taharqa dédie le temple à son père Sésostri III ¹⁷. Par ailleurs, un grand nombre de reliefs montrent Sésostri III en tant que « dieu » du temple. Quelques exemples sont donnés à la suite :

⁵ LD III, pl. 57 (a); PM VII, 153 (12); D. DUNHAM, J.M.A. JANSSEN, *Second Cataract Forts I. Semna Kamma, Excavated by George Andrew Reisner*, Boston, 1960, pl. 58; R.A. CAMINOS, *Semna-Kumma II. The Temple of Kamma, ASEG 38*, Londres, 1998, pl. 40.

⁶ LD III, pl. 57 (a [à gauche]); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 57; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 41.

⁷ PM VII, 154 (24-25); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 68; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 46 (à gauche) et 47.

⁸ LD III, pl. 64 (b); PM VII, 153 (16-17); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 63; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 29 et 33.

⁹ LD III, pl. 64 (b); PM VII, 153 (16-17); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 61-62; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 29 (à gauche) et 34.

¹⁰ LD III, pl. 67 (a); PM VII, 154 (29); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 70; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 64 (à gauche).

¹¹ LD III, pl. 67 (b); PM VII, 154 (32); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 74; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 58 (à gauche) et 59 (à droite).

¹² DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 141 (12), 143 (19), 147 (52) et (53 ?), 150 (63), 156 (85), 160 (104), 166 (120) et 167 (123); Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 103 (384), 109-110 (400), 117 (420), 120 (429), 122 (435), 123 (440), 127 (453), 136 (479), 139-140 (485) et 140 (487). Le nom du roi est écrit plusieurs fois sans cartouche (*ibid.*, n^{os} 400, 479 et 485).

¹³ Une stèle (musée national de Khartoum, n^o 2482) conserve la formule invocatoire *d-nsu-ḥtp* adressée à Khnoum de Koumma, au roi de Haute et de Basse-Égypte [Khâkaourê et

à Meretseger, cf. DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 124-125, pl. 92 (D); R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, UMI 41/2, Ann Arbor, 2001, p. 13.

¹⁴ DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 124.

¹⁵ LD III, pl. 48 (a), 52 (b) et 54 (d); PM VII, 147 (6-7); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 15 (B) et 28; CAMINOS, *Semna-Kumma I. The Temple of Semna, ASEG 37*, Londres, 1998, pl. 20, 38, 45 (2) et 48.

¹⁶ LD III, pl. 47 (a), 49 (b) et 54 (c); DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 19; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 45 (1) et 55. Voir également LD III, pl. 56 (a); CAMINOS, *op. cit.*, p. 58, pl. 29.

¹⁷ PM VII, 149; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 37 (B). Rappelons que le nom de la forteresse de Semna (*Sḥm-Ḥ'k.w-R'*) fut construit sur le nom de couronnement de Sésostri III.

- Thoutmosis III consacre des offrandes devant Sésostri III assis à l'intérieur d'un naos placé sur une barque. À la fin de la liste d'offrandes, on peut lire : « toutes bonnes choses pures pour le *ka* de Khâkaourê et Dédoun ». Près de la table d'offrandes, une formule invocatoire est adressée à Geb afin d'assurer un millier de toutes bonnes choses pures à Khâkaourê. Sur la même paroi, devant un prêtre *sm* est gravé : « faire le *d-nsu-htp* pour le fils de Rê Senouséret ¹⁸ » ;
- Thoutmosis III est figuré debout devant un grand texte d'offrandes le séparant de Sésostri III ; ce dernier est représenté assis suivi de son *ka* debout surmonté par son nom d'Horus « *Ntr-hpr.w* ¹⁹ » ;
- Sésostri III suit Dédoun qui donne la croix '*nh*' à Thoutmosis III ²⁰ ;
- Sésostri III donne le signe de vie '*nh*' à Thoutmosis III. Au-dessus de Sésostri III est gravé : « paroles dites par le dieu accompli, seigneur de l'accomplissement des rites, Khâkaourê : je t'ai donné toute vie, toute stabilité et tout pouvoir auprès de moi ²¹ » ;
- Thoutmosis III se dit : « aimé du dieu accompli Khâkaourê ²². »

Une stèle de la XVIII^e dynastie (Boston, Museum of Fine Arts, n° 25633) représente *Wsr-St.t* consacrant des offrandes variées à Khnoum, Sésostri III et Dédoun figurés debout sur un socle. Dans le texte occupant la partie inférieure de la stèle, la formule *d-nsu-htp* est adressée à Khnoum de Koumma, Dédoun qui préside en Nubie et au *ka* du roi Khâkaourê ²³.

Par ailleurs, Sésostri III est invoqué dans la formule *d-nsu-htp* à plusieurs reprises :

- sur une stèle de la XVIII^e dynastie (musée national de Khartoum, n° 2648), ce proscynème est adressé à Dédoun qui préside en Nubie [...], Khâkaourê (sans cartouche), Sobek seigneur de Séménou et Khnoum seigneur de la cataracte ²⁴ ;
- sur une statuette, la même formule invoque Horus de Béhédet, Khâkaourê et Dédoun qui préside en Nubie ²⁵ ;
- une autre stèle de la XVIII^e dynastie conserve ce proscynème invoquant Amon-Rê seigneur des trônes du Double-Pays, Rê-Horakhty, Khnoum de Koumma, Satis la grande – maîtresse d'Éléphantine –, [Dédoun qui préside en Nubie] et le roi de Haute et de Basse-Égypte [Khâ]ka[ourê] ²⁶ ;
- un fragment en granite découvert sous le temple de Taharqa conserve la formule *d-nsu-htp* adressée à Dédoun qui préside [en Nubie] et au roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê (sans cartouche) – juste de voix ²⁷ ;
- enfin, Sésostri III est invoqué dans le proscynème *d-nsu-htp* dans trois inscriptions sur les rochers ²⁸. Dans la première, le roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê – juste de voix – est associé à Dédoun qui préside en Nubie et à Horus *hry-qnb.wt=f*.

¹⁸ LD III, pl. 48 (b) et 49 (a) ; PM VII, 147 (8-9) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 16-17 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 57-60. Ce temple renferme d'autres scènes d'offrande devant la barque de Sésostri III : LD III, pl. 49 et 50 (b)51 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 22-25 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 49-52 et 55-56.

¹⁹ LD III, pl. 55 ; PM VII, 148 (23) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 30-31 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 24-26. Pour une scène représentant Satis et probablement Sésostri III (dont seuls subsisteraient les noms d'Horus et de couronnement), voir LD III, pl. 53 ; DUNHAM, JANS-

SEN, *op. cit.*, pl. 27 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 42.

²⁰ LD III, pl. 47 (b) ; PM VII, 145 (1-2) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 13 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 13 (1) et 14 (en haut à gauche).

²¹ LD III, pl. 54 (b) ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 47 (2).

²² LD III, pl. 54 (d) et 56 (b) ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 32 (3) et 47 (3).

²³ PM VII, 145 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 43-44, pl. 39 (C) ; R.J. LEPROHON, *Museum of Fine Arts, Boston. Department of Egyptian and Ancient Near Eastern Art, Loose-Leaf Catalogue of Egyptian Antiquities*, fasc. 3, *Stelae II*.

The New Kingdom to the Coptic Period, CAA, Mayence, 1991, p. 164-165, fig. à la p. 166.

²⁴ DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 60, pl. 91 (C).

²⁵ *Ibid.*, p. 24, pl. 86 (A-B).

²⁶ *Ibid.*, p. 26-27, pl. 86 (C).

²⁷ *Ibid.*, p. 52.

²⁸ Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 158-159 (525) et 162 (532-533). Ces deux auteurs (*ibid.*, p. 16) signalent que Sésostri III est invoqué dans un graffito à Askout avec Dédoun, Khnoum et d'autres dieux.

■ 4. Ouronarti

Une chapelle fut dédiée à Sésostri III à Ouronarti. Les travaux, commencés à la XII^e dynastie, furent entrepris sous Amenhotep I^{er} et, ensuite, sous Thoutmosis III et Amenhotep II²⁹. Plusieurs reliefs et monuments d'Ouronarti montrent Sésostri III comme le dieu de ce site :

- un roi consacre des offrandes à Sésostri III assis³⁰ ;
- Thoutmosis III consacre des offrandes devant la barque de Sésostri III³¹ ;
- un roi debout enlace une statue assise de Sésostri III³² ;
- un pharaon se dit : « aimé de Khâkaourê³³ » ;
- sur le pilier dorsal d'une statue de *Wsr-St.t*, vice-roi de Nubie sous Amenhotep II (musée national de Khartoum, n° 32), la formule *d-nsu-ḥtp* invoque Amon-Rê – roi des trônes du Double-Pays –, Khâkaourê – seigneur de *Shm* – et tous les dieux de Nubie³⁴.

■ 5. Chelfak

Dans une inscription sur les rochers datant de l'an XVIII de Thoutmosis III, ce roi se dit « aimé du roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê³⁵ ».

■ 6. Mirgissa

Une stèle du Nouvel Empire (musée du Louvre, E 25679 [IM 228]) montre Sésostri III (?), Montou hiéracocéphale et Hathor assis devant une table d'offrandes³⁶.

■ 7. Bouhen

Sur une stèle de la fin de la Deuxième Période intermédiaire, découverte dans le temple du sud (musée national de Khartoum, n° 5320), *Sbk-m-ḥb* se dit : « héraut (*wḥm*) du dieu accompli, seigneur du Double-Pays, seigneur de l'accomplissement des rites, roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê, fils de Rê, Senouséret³⁷ ». Dans une autre stèle (musée national de Khartoum, n° 366), ce même personnage est figuré assis précédé du nom de couronnement Khâka(ou)rê³⁸. Sur la stèle de son fils *Spd-Hr* (University Museum of Pennsylvania, E 10984), la formule *d-nsu-ḥtp* invoque Ptah-Sokaris-[Osiris]

²⁹ Cf. Ch.C. VAN SICLEN III, *The Chapel of Sesostris III at Uronarti*, San Antonio, Texas, 1982.

³⁰ *Ibid.*, p. 27-29 et fig. 12.

³¹ *Ibid.*, p. 29-31 et fig. 13. Cette scène se retrouve dans ce temple, *ibid.*, p. 32-33 et fig. 14.

³² *Ibid.*, p. 31-32 et fig. 13 (à droite).

³³ *Ibid.*, p. 33 et fig. 14 (à droite).

³⁴ M. DEWACHTER, « Une nouvelle statue

du vice-roi de Nubie Ousersatet à Khartoum », *Archeologia* 72, 1974, p. 54-58 ; Ch.C. VAN SICLEN III, *op. cit.*, p. 37-38 et 47, p. 37, fig. 18.

³⁵ Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 90 (365).

³⁶ J. VERCOUTER *et al.*, *Mirgissa* I, Paris, 1970, p. 187-188, pl. XXXIX (b). Cet auteur n'exclut pas la possibilité que ce roi soit Sésostri I^{er}.

³⁷ PM VII, 138 ; H.S. SMITH, *The Fortress of Buben I, ExcMem* 48, Londres, 1976, p. 47-48 ; J. LECLANT, « L'Égypte au Soudan. L'Ancien et le Moyen Empire », dans *Soudan. Royaumes sur le Nil*, Paris, 1997, p. 86 (94).

³⁸ H.S. SMITH, *op. cit.*, p. 44-45 et 45, n. 2, pl. LXX (3).

– seigneur de Busiris, le grand dieu, seigneur d’Abydos –, Horus seigneur de Bouhen, le roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê – juste de voix – et les dieux qui se trouvent dans le pays de Ouauat ³⁹. Enfin, un relief du temple du sud représente Sésostri III donnant la croix *ʿnh* à Thoutmosis III ⁴⁰.

■ 8. Faras

Sur un fragment d’une stèle remontant à la fin de la Deuxième Période intermédiaire – début de la XVIII^e dynastie (musée national de Khartoum, n° 4452), une formule d’offrandes invoque Sésostri III aimé de Montou, Hathor d’Ibchek et [Isis ?] ⁴¹.

■ 9. Gebel al-Chams

Sur le registre supérieur d’une stèle datant de la fin de la XVIII^e dynastie, *Pj-sr* est agenouillé en adoration devant Anubis, Sobek-Rê, Sésostri III et Anoukis. Au-dessus de la tête du roi, on peut lire : « le grand dieu, Khâka(ou)rê, seigneur de la Nubie ⁴². »

■ 10. Gebel-Agg

Un relief de la chapelle de Gebel-Agg datant de la XVIII^e dynastie représente Sésostri III assis entre Horus de Miâm et Recheb ; en face d’eux, quatre hommes et une femme font des libations et leur consacrent des offrandes. Le roi est précédé d’un grand lotus entourant la légende suivante : « le roi de Haute et de Basse-Égypte, Khâkaourê, le roi victorieux, qu’il puisse vivre à jamais. » À côté du tableau précédent, un relief représente un personnage levant les deux bras en adoration devant une colonne de hiéroglyphes : « fait par le serviteur *Nb-ntr.w* pour son maître Khâkaourê (sans cartouche) ⁴³. »

■ 11. Ibrim

Trois statues sont sculptées sur la paroi est de la niche de la chapelle de *Wsr-St.t.* Malgré l’absence de texte, elles représentent probablement Amenhotep II, au milieu, entouré de Satis à sa gauche et de Sésostri III à sa droite ⁴⁴.

³⁹ D. RANDALL-MACIVER, C.L. WOOLLEY, *Buben, Eckley B. Coxe Junior Expedition to Nubia* 7, Philadelphie, 1911, p. 113 ; H.S. SMITH, *op. cit.*, p. 92, pl. LXXII (1).

⁴⁰ PM VII, 135 (22 N) ; D. RANDALL-MACIVER, C.L. WOOLLEY, *op. cit.*, p. 41-42 (22 N), pl. 15 ; R.A. CAMINOS, *The New-Kingdom Temples of Buben II*, ASEg 34, Londres, 1974, p. 77-78, pl. 91. Ce relief se retrouve probablement dans ce temple (*ibid.*, p. 6 et n. 2, pl. 9).

⁴¹ J. KARKOWSKI, « A Note on the “Hathor Rock” at Faras », *EtudTrav* 8, 1975, p. 118-

119 ; *id.*, *The Pharaonic Inscriptions from Faras*, Faras V, Varsovie, 1981, p. 18 et 77-80, pl. III (1). D’après cet auteur (*ibid.*, p. 73), il existerait à Faras une chapelle consacrée à Hathor, Isis et Sésostri III remontant à la fin de la Deuxième Période intermédiaire - début de la XVIII^e dynastie.

⁴² J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l’Égypte et de la Nubie I* (réduction photographique de l’édition originale), Genève, 1969, pl. I (3) ; LD III, pl. 114 (h) ; PM VII, 122 ; A.E.P. WEIGALL, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia and their Condition in 1906-1907*,

Oxford, 1907, p. 141-142. Ce dernier lit « *Hpr-ke-R’* » et identifie donc ce roi à Sésostri I^{er}.

⁴³ PM VII, 94. A.E.P. WEIGALL, *op. cit.*, p. 125, pl. LXVI ; W.K. SIMPSON, *Heka-Nefer and the Dynastic Material from Toshka and Arminna*, PPYE 1, New Haven, Philadelphie, 1963, p. 36-41, p. 39, fig. 32 et p. 41, fig. 33.

⁴⁴ PM VII, 92 ; R.A. CAMINOS, *The Shrines and Rock-Inscriptions of Ibrim*, ASEg 32, Londres, 1968, p. 73, pl. 33 ; M. DEWACHTER, *BIFAO* 70, 1971, p. 89-90. R.A. CAMINOS (*op. cit.*, p. 73) propose « Horus de Miâm (?) » au lieu de Sésostri III.

■ 12. Al-Lessiya

Un relief du temple représente Thoutmosis III en adoration devant Sésostri III ⁴⁵.

■ 13. Amada

Dans une inscription, Thoutmosis IV se dit : « aimé de Khâkaourê, seigneur de *Sḥm* (?) ⁴⁶. »

Par ailleurs, il convient de souligner que plusieurs sites égyptiens renferment des monuments témoignant du culte de Sésostri III après sa mort. Un bloc provenant du temple de Thoutmosis III à Armant porte une représentation de ce souverain en adoration devant un roi Senouséret qui fut probablement Sésostri III ⁴⁷. À Thèbes, ce dernier ([Khâ]kaou[rê]) et l'épouse royale Mer(et)seger sont figurés sur un fragment de stèle datant de la Deuxième Période intermédiaire – début du Nouvel Empire (British Museum, EA 846 [330]) ⁴⁸. Une stèle provenant probablement de Coptos conserve une formule d'offrandes pour « le *ka* du dieu accompli, le fils de Rê, Khâkaourê [...], Sen[ousé]re[t] ⁴⁹ ».

Il semble, enfin, que les monuments de Sésostri III aient fortement inspiré ses successeurs. Signalons, à titre d'exemple : dans le temple de Montou à Médamoud, Sobekhotep II (*Sḥm-R'-ḥw-Tḳ.wy*) copie les reliefs d'une porte de ce pharaon ⁵⁰ ; à Séhel, Neferhotep I^{er} se rapproche de ses inscriptions en les imitant ⁵¹. Par ailleurs, le nom « Sésostri » semble avoir survécu dans l'esprit des Égyptiens, les auteurs classiques l'ayant choisi pour désigner le « Pharaon » par excellence ⁵².

On peut ainsi mesurer l'importance du culte et de l'hommage rendus à Sésostri III par les générations ultérieures, qu'il s'agisse de rois ou de particuliers. La Nubie fut le siège principal de cette dévotion, sans doute en raison des activités importantes de ce pharaon dans cette région où il multiplia campagnes et constructions ⁵³. Il fut en effet considéré par ses successeurs comme le

⁴⁵ LD III, pl. 45 (d) ; PM VII, 90 (6) ; Chr. DESROCHES-NOBLECOURT *et al.*, *Le speos d'el-Lessiya I*, *CollSc.*, CEDAE, Le Caire, 1968, p. 12 (D 12), pl. XVIII ; H. EL-ACHIERY *et al.*, *Le speos d'el-Lessiya II*, *CollSc.*, CEDAE, Le Caire, 1968, pl. XXIII.

⁴⁶ LD III, pl. 69 (g) ; H. GAUTHIER, *Le livre des rois d'Égypte I*, MIFAO 17, Le Caire, 1907, p. 311 (XL) ; *id.*, *Le temple d'Amada*, Le Caire, 1913, p. 154. Il convient peut-être de signaler des blocs de Thoutmosis III provenant de Dakké cités par M. Dewachter (*op. cit.*, p. 90, n. 2) qui portent [H']k-[-w-R'] nb *Sḥm*. Signalons aussi un bloc daté de la même époque représentant un dieu qui, d'après G. Roeder (*Der Tempel von Dakke, Les temples immergés de la Nubie*, SAE, Le Caire, 1930, p. 80 [§ 177]), fut peut-être Sésostri III ou Dédoun.

⁴⁷ GLR I, p. 310, n. 2 ; PM V, 157.

⁴⁸ HTBM IV, Londres, 1913, p. 8, pl. 23 (en bas) ; B. BRUYÈRE, *Meret Seger à Deir el Médineb*, MIFAO 58/2, Le Caire, 1930, p. 214-215, p. 213, fig. 110 ; PM I/2, 807 ; R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, UMI 41/2, Ann Arbor, 2001, p. 12-13.

⁴⁹ H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs II*, CGC n° 20400-20780, SAE, Berlin, 1908, p. 329 (20702). R.D. Delia (*op. cit.*, p. 157) date cette stèle de la Deuxième Période intermédiaire ou plus tard. En outre, Sésostri III est invoqué à la XII^e dynastie dans le proscynème *d-nsu-ḥtp* sur une stèle d'Abydos (PM V, 64) ; H. FRANKFORT, « The Cemeteries of Abydos : Work of the Season 1925-1926 », *JEA* 14, 1928, p. 240-241 [6], p. 240, fig. 2, pl. XX [1] et dans la tombe de *Ḥnt-ḥty-m-sz:f* à Dahchour (PM III, 896) ; J. DE MORGAN *et al.*, *Fouilles à Dahchour. Mars-juin 1894*, Vienne, 1895, p. 28, fig. 47).

⁵⁰ D. WILDUNG, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 223 et fig. 195-196.

⁵¹ R.D. DELIA, « New Rock Inscriptions of Senwosret III, Neferhotep I, Penpata, and Others at the First Cataract », *BES* 11, 1991/1992, p. 6-7 et n. 11.

⁵² Sur le Sésostri légendaire, voir en particulier M. MALAISE, « Sésostri, Pharaon de légende et d'histoire », *ChronEg* 41/82, 1966, p. 244-272 ; R. HARI, « Sésostri et les historiens antiques », *BSEG* 5, 1981, p. 15-21 ; Cl. OBSOMER, *Les campagnes de Sésostri dans Hérodote. Essai d'interprétation du texte grec à la lumière des réalités égyptiennes*, Bruxelles, 1989.

⁵³ Sur les activités de Sésostri III en Nubie, voir R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, UMI 41/2, Ann Arbor, 2001 p. 24-107. Sur ses forteresses nubienues, *ibid.*, p. 90-98.

Conquérant par excellence de la Nubie. Il convient de rappeler que la Nubie fut souvent un terrain fertile pour l'instauration du culte des pharaons, vivants ou morts. Parmi les rois vénérés en Nubie durant leur vie, on peut citer Amenhotep III à Soleb ⁵⁴, Toutânkhamon à Kaoua ⁵⁵ et Ramsès II dans ses temples nubiens ⁵⁶. Le culte de la plupart de ces souverains s'éteignit rapidement après leur mort. En revanche, celui de Sésostris I^{er} à Bouhen – dont il érigea la forteresse – est encore présent durant la Deuxième Période intermédiaire ⁵⁷.

La vénération d'un roi-ancêtre sur un site précis – souvent celui qui renferme sa sépulture, ses monuments ou celui qui témoigne de ses activités – est bien attestée à travers les différentes époques de l'histoire de l'Égypte, signalons à titre d'exemples : Snéfrou à Dahchour et à Sérabit al-Khadim, Ounas et Téli à Saqqâra, Montouhotep-Nebhépetrê et Sésostris I^{er} à Thèbes, Amenemhat III dans le Fayoum et Amenhotep I^{er} à Deir al-Médîna ⁵⁸. Cependant, la vénération *post mortem* de Sésostris III diffère de celle de ces rois. En effet, son culte, attesté dans plusieurs régions en Égypte, fut omniprésent dans un nombre élevé de sites nubiens, sur une large superficie, de Gebel Docha au Sud à Amada au Nord. De plus, on ne se contenta pas – comme on avait fait pour ses prédécesseurs – de le représenter sur les monuments ultérieurs, de lui consacrer des offrandes ou de l'invoquer dans les proscynèmes, etc. En Nubie, Sésostris III est considéré comme un véritable « dieu » : des temples et des chapelles lui sont consacrés, il est figuré donnant la vie aux pharaons du Nouvel Empire, ces derniers se disent « aimés de Sésostris III », et, enfin, le discours de ce roi-dieu est introduit par *dd-mdw jn* à l'instar des dieux. À ma connaissance, Sésostris III est le seul roi décédé à bénéficier de ces privilèges divins.

En résumé, Sésostris III dépassa le stade d'un roi vénéré pour devenir un « dieu nubien », honoré seul ou associé au panthéon local : Dédoun à Semna, Khnoum à Koumma, les déesses de la première cataracte, etc. Bien que la divinisation de Sésostris III soit attestée dans plusieurs sites nubiens, les principaux lieux de son culte semblent être Semna, Koumma et Ouronarti, où des sanctuaires furent construits en son honneur. Enfin, il est clair que le Nouvel Empire fut l'âge d'or de sa déification, en particulier durant la seconde moitié de la XVIII^e dynastie, sous les règnes de Thoutmosis III et d'Amenhotep II ⁵⁹. Cela ne doit pas surprendre, car le culte de Sésostris III en Nubie fut certainement en étroite relation avec la présence égyptienne dans cette région. Durant leurs conquêtes nubiennes, les rois de la XVIII^e dynastie – et principalement Thoutmosis III – honorèrent, avec une intensité accrue, le souvenir de leur parangon, en renforçant son culte, présent dans cette région probablement depuis la Deuxième Période intermédiaire ⁶⁰, voire même de son vivant ⁶¹.

⁵⁴ P. PAMMINGER, « Zur Göttlichkeit Amenophis III. », *BSEG* 17, 1993, p. 83-92 ; S. BICKEL, « Le dieu Nebmaâtrê de Soleb », dans *Soleb VI, Actes du Colloque international sur le temple de Soleb, Le Caire, avril 1999*, sous presse (*non vidi*).

⁵⁵ L. BELL, « Aspects of the Cult of the Deified Tutankhamun », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar, BiEtud* 97/1, Le Caire, 1985, p. 31-59, pl. III.

⁵⁶ L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II*, *ADAIK* 5, Glückstadt, 1969, p. 1-16 ; A. DANERI DE RODRIGO, « Aspectos políticos de la deificación de Ramsés en Aksha (Nubia) », *REE* 2, 1991, p. 17-22.

⁵⁷ H.S. SMITH, *The Fortress of Buben I. ExcMem* 48, Londres, 1976, p. 91-92.

⁵⁸ Pour un récapitulatif sur la vénération des rois-ancêtres et pour la bibliographie, voir Kh. EL-ENANY, *BIFAO* 103, 2003, p. 167-168.

⁵⁹ La dernière attestation de vénération de Sésostris III en Nubie provient de Semna et remonte au règne du roi nubien Taharqa.

⁶⁰ Le culte de Sésostris III est attesté à la Deuxième Période intermédiaire, au moins à Bouhen, voir *supra*.

⁶¹ Cf. D. WILDUNG, *Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt*, *MÄS* 17, Berlin, 1969, p. 87, n. 9.